

Groupe de travail bibliothèques (jeudi 5 novembre de 10h00 à 12h00) :

10h à 10h15 : Tour de table de présentation (quel intérêt pour participer dans ce groupe ? Bibliothèque déjà engagée ?) et retours par Anaïs Leneutre-Bourhis du groupe écosystème.

Maryon Le Nagard : responsable de la bibliothèque des Capucins à Rouen, arrivée il y a un peu moins de 2 ans, une grainothèque était déjà en place, c'était son premier chantier, elle a développé ce projet. D'autres animations mises en place, orientation de la bibliothèque vers des animations DD, écologie. Devenue référente DD pour le réseau. L'Agenda 2030 est inscrit.

Isabelle Chivard : réflexion à la Médiathèque Départementale de l'Orne débute, certaines personnes dans l'équipe ont déjà installées des choses comme le tri sélectif, un lombricomposteur, veulent faire émerger un groupe de bibliothécaires verts pour que toutes les décisions passent au travers du filtre de cette équipe pour voir si c'est éthique... 2021 : travail sur les grainothèques et sur l'après pour que la grainothèque ne risque pas de s'éteindre.

Olivera Lajon : responsable médiathèque de Fontaine-Étoupefour, petite commune à 12km de Caen. En poste depuis 2 ans. Petit à petit a organisé des balades botaniques, puis demande de grainothèque, pas encore mise en route mais elle est prête. Un beau jardin que la médiathèque essaye d'investir (exposition cet été). La médiathèque a dans son projet d'établissement toute une démarche écologique liée aux demandes des élus et du public. Terrain propice pour mettre pleins de choses en place. L'élément déclencheur c'est la démarche initiée par Raphaël Bats sur les petits cubes de l'agenda 2030 qui sont restés et qui ont permis de construire une réflexion. Encouragement du public pour venir en trottinette ou vélo. Pour le désherbage travaille avec l'association [Ammareal](#) pour donner une seconde vie au livre.

Anaïs Leneutre-Bourhis : Cheffe de projet numérique aux bibliothèques de Rouen. Dans le groupe de travail par intérêt personnel. Dans son ancien poste à Amiens avait monté beaucoup de projets écologiques (grainothèque, jardin potager, conférences...). Sur la partie numérique, essaye de sensibiliser à l'écologie numérique (utilisation des serveurs...).

Claire Lepert : Caux-Seine aggro, les questions d'écologie traitées il y a quelques années avec économie d'énergie, de papier... C'est quelque chose qui finalement s'est perdu au fil du temps parce que ce n'est pas si facile que ça et qu'on se retrouve parfois face à des discours contradictoires. Service d'Ammareal également pour le désherbage. Réflexions sur ce qu'on peut faire pour les déplacements des collègues, la centralisation des commandes, du catalogage... entre les 4 sites assez distants. Besoin de se réunir sur site, mais beaucoup de déplacements, quelle alternative ?

Chrystel U. : L'écologie est primordiale depuis très longtemps, il faudrait que ce soit au cœur du projet. On continue de plastifier, de jeter des livres.

Agnès Babois : Normandie Livre & Lecture, une des deux chargées de projet bibliothèque. À N2L des réflexions sont mises en place, mais en effet c'est quelque chose d'automatique, ça va dépendre des structures, des collègues, des élus...

Manon Le Guennec : conservatrice des bibliothèques, lors de la réalisation du diplôme, fait un mémoire à L'ENSSIB sur comment intégrer les enjeux environnement dans le fonctionnement des bibliothèques.

Coralie Miachon : Conservateur, directrice de la Culture pour Flers Aggro et la Ville de Flers

Marion Cazy : Normandie Livre & Lecture

Retour d'Anaïs L-B. sur le groupe de travail écosystème du livre :

Pendant la réunion écologie du livre, on a surtout parlé de l'écosystème de l'aspect aussi bien social qu'économique et écologique. Le retour c'est qu'il y a un manque de liens de connaissances entre les acteurs de l'écosystème.

La fabrication du livre contribue à son échelle à un pillage des ressources (accentué quand on essaye de diminuer le prix de fabrication sans faire attention à l'aspect social). C'est aussi lié à la surimpression de livre et aussi aux retours pour les libraires.

L'écosystème du livre est face à une surabondance de titre semblable, là les libraires et les bibliothécaires ont une mission forte pour faire le distinguo dans le choix des ouvrages à mettre en avant.

Les bibliothécaires ont un rôle important à jouer dans l'égalité de l'accès au livre.

On ne peut pas éviter les livres identiques mais on peut mettre en avant les livres les plus originaux.

Agnès : C'est intéressant comme réflexion, c'est le travail du bibliothécaire de savoir comment il va choisir ses ouvrages.

Olivera : Travaille avec la librairie Eureka Street et fait confiance au libraire pour aller vers des livres un peu moins visibles dans les critiques littéraires. Le libraire est un très bon partenaire pour aider à choisir des livres dont on parle

Maryon : Rouen une grosse commune mais pleins de petites bibliothèques de proximité. Travaillent beaucoup par commande, travail de réseau donc assez peu de déplacement en librairie. C'est un peu au cas par cas en fonction des habitudes des collègues. C'est entre les deux. Travaille avec la librairie L'Armitière, et même sans se déplacer les bibliothécaires utilisent les coups de cœurs sur le site. Un gros chantier sur la politique documentaire est en train de se mettre en place. Actuellement chaque bibliothèque fait ses propres choix tout en sachant ce que les autres bibliothèques ont commandé. L'idée va être de travailler sur le réseau sur des domaines d'acquisition.

Présentation du mémoire de Manon Le Guennec : [Bibliothèque et écologie : les bibliothèques de lecture publique françaises et les enjeux environnementaux](#)

Mémoire il y a 3 ans et déjà des initiatives un peu partout.

D'abord un point sur l'impact environnemental des bibliothèques :

- Impacts des activités type tertiaires (énergie, chauffage, clim, éclairage). Les bibliothèques reçoivent du public dans des espaces souvent spacieux donc question du chauffage. Question aussi du produit d'entretien, pas toujours la main en tant que bibliothèque. Point aussi sur les déchets (papier, fournitures de bureau, cartouches), déchets ménager (nourriture, emballages alimentaires) souvent peu triés. La bibliothèque n'a pas toujours la main sur cette activité, dépend aussi des collectivités ou des entreprises qui s'en occupent.

- Impact de la chaîne du livre (transport, couverture des livres, question de la fin de vie, *quid* des couvertures en plastique, des puces) ...

Tour sur ce qui était fait en bibliothèque pour limiter cet impact :

- Plus éco-responsable dans le travail en bureau ([guide écoresponsable au bureau par l'ADEME](#) qui permet de voir aussi tout ce qu'il est possible de faire d'un point de vue numérique, comment être

plus responsable sur l'utilisation du web...). Le travail sur ordinateur a un impact énorme sur l'environnement c'est assez facile de travailler sur cet aspect.

- Cycle de vie du livre : les bibliothèques de Paris avaient pour projet en 2020 (avec la phase Covid est-ce que l'objectif a été maintenu ?) d'imposer au fournisseur un déplacement doux et sans diesel. Les livraisons devaient être optimisées. Les livres devaient être équipés pour durer plus longtemps et pour la seconde vie des livres, souhait de favoriser les échanges entre bibli des réseaux puis contact avec les associations.

- Équipement : [La bibliothèque de Venelles](#) s'engage à réduire son impact environnemental. Ils renoncent à couvrir certains ouvrages et quand ils le font c'est avec une couverture 100 % biodégradable, compostable, repositionnable... La bibliothèque universitaire de Droit de Paris a déterminé un certain nombre d'ouvrage qui ne vont plus être couverts (code civil avec durée de vie très courte par exemple).

- Désherbage : lien avec des associations, c'est ce qui se fait le plus régulièrement. La BPI a beaucoup travaillé sur cette question. Ils ont un service dédié au désherbage, il y a des conventions de dons, des conventions avec certaines prisons...

- Mobiliser les équipes autour des enjeux environnementaux : beaucoup de débats, des bibliothèques ont mis en place des ateliers ponctuels (ex : La médiathèque [Canopé Paris](#) a pu travailler avec les bibliothécaires à des ateliers récurrents : quels écogestes chez eux, qu'est-ce qu'on peut faire au travail. Équipe plutôt enthousiaste mais pas d'unanimité donc pas de groupe de travail). Parfois les salariés font la démarche d'investir du temps personnel sur ces questions. À l'étranger : à l'Université de Corke, la [BU](#) a mis en place une green team. C'était un établissement pilote de la ville qui a étoffé son questionnement sur ce qui était demandé, audit, travail de communication auprès du public, suppression de poubelles individuelles pour des poubelles de tri central (site [IFLA](#) (groupe bibliothèque verte), prix de la bibliothèque verte).

- Fonds documentaire sur le développement durable, de taille et forme diverse. La bibliothèque M. Yourcenar à Paris a un fonds jeunesse et un fonds adulte sur l'écologie. La bibliothèque Canopé a aussi mis en place une étagère en lien avec le sujet.

- Les grainothèques : mises en place par beaucoup d'établissements, repose sur l'échange des semences pour s'extraire des circuits industriels. Carte des grainothèques qui existe. (Site en maintenance mais le lien doit être le bon : [Graine de troc](#))

- Programmation culturelle : beaucoup de bibliothèques intègrent les enjeux environnementaux dans la programmation culturelle : exposition, rencontres... Le ministère de l'agriculture proposait une exposition sur des questions autour de la nourriture.

Un des enjeux c'est aussi de pouvoir communiquer entre professionnels des bibliothèques, avec les collectivités et le public. Beaucoup de journées d'études par [ENSULIB](#) à l'IFLA qui est un groupe international sur ces questions, possibilité de trouver pleins d'exemples internationaux sur des modèles de bibliothèques. Souvent des articles...

Raphaëlle Bats et [Agenda 2030](#), la bibli peut être un outil d'investissement de ces questions. Pleins de supports disponibles. Répertoire de ce qui est fait dans les bibliothèques et de quels objectifs on parle.

Échanges, questions/réponses sur ce qui vient d'être présenté.

Anaïs : Très intéressant comme mémoire. Remarque : la question du tri des déchets, de l'écologie au bureau, c'est intéressant. Parce que ce n'est pas facile, ça ne dépend pas toujours des salariés.

Isabelle : Est-ce que vous avez quelques pistes de recyclage sur les autres supports qu'on a en bibliothèque (DVD, CD, ensemble des boitiers) ?

Manon : Malheureusement non.

Claire : Réflexion sur recyclage, l'économie... l'Agenda 2030 est beaucoup plus vaste que ça, c'est aussi la lutte contre la pauvreté... C'est une question bien plus complexe.

Anaïs : c'est vrai que c'est très large c'est se demander si toutes les missions de la bibliothèque ne rentre pas dans l'agenda 2030.

Olivera : Il y a encore des bibliothèques qui font payer les abonnements, c'est un frein et il y a peut-être des efforts à faire auprès des collectivités. Il y a aussi du travail pour faire des actions hors les murs.

Agnès : C'est vrai que les missions des bibliothèques vont dans ce sens mais comment peut-on tout articuler autour de l'écologie ?

Coralie : Quelque chose qu'elle partage complètement, la démarche de DD dans la collectivité. Quand on l'intègre au départ comme une méthode de travail ça se prend en compte, ça ne vient pas en concurrence avec le projet, ça amène à penser le projet peut-être autrement mais ça ne vient pas se confronter. Quand on fait le choix de travailler en projet on fait l'un puis l'autre alors que quand c'est une question récurrente, ça devient un réflex.

Partage d'expérience de Coralie Miachon et échanges sur la place des bibliothèques comme institutions et des bibliothécaires comme individus dans cette réflexion sur l'écologie.

Coralie : Conservatoire de bibliothèque mais depuis quelques années est devenue directrice de la culture pour la ville et l'agglomération. C'est une opportunité. Actuellement, la ville fait des propositions au moment des réorganisations pour que la bibliothèque soit plus verte... Jusqu'à présent la collectivité n'en faisait pas une priorité et donc dans cette posture là c'est compliqué de s'attaquer aux questions essentielles du DD en bibliothèque : bâtiments, achats, pratiques pro. On peut essayer de faire un peu d'achats et de pratiques professionnelles mais le bâtiment ce n'est pas du tout faisable et même les achats c'est compliqué.

Pour les pratiques professionnelles, l'idée c'est de questionner ses pratiques au quotidien. Les 3R du DD (réduire, réutiliser, recycler) on peut le faire, il faut juste se lancer mais pour ça il faut l'adhésion de l'équipe.

Pour les achats et les bâtiments il faut emporter l'adhésion de la collectivité. Depuis l'année dernière Flers a été retenue par la Région pour être territoire durable 2030 donc démarche sur plusieurs années. Grâce à cette démarche les propositions seront bcp mieux relayées.

Il faut aussi des sites pilotes, des modèles, pour ne pas se décourager.

Isabelle : Pour la médiathèque départementale ce n'est pas encore acté.

Coralie : Aide toujours énormément quand on a des financements concordants. Si on sait qu'on peut être aidé par le département et la région, c'est plus facile. Il y a une entente entre collectivité si elle est possible qui est clairement très porteuse. La gratuité on n'y est pas à Flers. On interroge auprès de la collectivité ce que veut dire la gratuité.

Agnès : Quand on parle complémentarité des financements c'est très intéressant. En 2021, une grosse partie du budget de l'état pour les bibliothèques sera sur la rénovation énergétique.

Olivera : Le bâtiment dans lequel est installé la médiathèque est un bâtiment basse consommation. La collectivité soutient la médiathèque. Il y a des aménagements, le tri sélectif tout est bien mis en place, les animations, dans le projet d'établissement il y a le souhait d'encourager le public vers des actions DD. Assez facile de pouvoir proposer et répondre à des demandes du public. Facilités aussi avec la communauté de commune pour accéder à des projets, des partenariats...

Maryon : Difficile de convaincre des gens qui ne sont pas convaincus. Dès lors que l'on n'est pas intéressé par la démarche on a souvent le reproche que ça ne sert à rien. Pour l'instant ce sont ceux qui sont sensibilisés qui s'engagent mais les autres ne sont pas tous sensibilisés. Compliqué de convaincre des gens qui ne le sont pas et les moyens techniques ne sont pas toujours présents.

Coralie : Est-ce que vous avez la possibilité d'avoir des échanges avec le syndicat qui s'occupe du ramassage des déchets ? Ça fait partie de leur travail d'expliquer les bons gestes et rencontrer les gens. Parfois ça peut contribuer au respect des gestes, et c'est avec eux qu'on voit aussi la pose de conteneurs... En DD on essaye de travailler aussi sur la sobriété, quand on n'y arrive pas avec les collectivités parfois il faut être pragmatique, il y a de nombreux sujets ou économie rime avec écologie.

Anaïs : Rouen se dirige vers bcp plus d'écologie avec le nouveau Maire, mise en place de l'IKV. Ça marche.

11h45 à 12h00 : Bilan par Agnès Babois.

Les grandes questions, les attentes :

- **Répertorier des actions : site initiative (créer une entrée écologie ou éléments transversaux qui intègre cette question)**

- **Réflexion complémentaire :**

1 passer de la réflexion sur chaque projet à une démarche de réflex (former ses collègues) ;

2 trouver des points d'appui auprès des collectivités, de la population.

- **Comment gérer l'interprofession dans la venue des auteurs.**

Claire : Intéressant en effet l'idée d'alimenter le nouveau site de N2L, l'endroit le plus approprié.

Anaïs : Oui c'est intéressant de voir comment on travaille en Normandie.

Marion : [50 actions pour organiser des éco-événements](https://www.normandielivre.fr/et-si-lecosysteme-du-livre-se-mettait-au-vert/). C'est un guide pour les organisateurs d'événements mais pas de doute qu'il est intéressant aussi pour les bibliothèques. Par ailleurs une page de Normandie Livre & Lecture permet de trouver la veille documentaire sur le sujet : <https://www.normandielivre.fr/et-si-lecosysteme-du-livre-se-mettait-au-vert/>.

Olivera : Pour les auteurs et spectacles qu'on fait venir, ce serait intéressant de mutualiser les transports. Ce serait bien d'aller vers ce partage.

Agnès : C'est une question qu'on nous pose très souvent et avec Cindy Mahout nous réfléchissons à cette information.

Isabelle : Par rapport au fait qu'une programmation culturelle se prévoie en N-1 et N-2 ça suppose de la programmation culturelle partagée très en amont.

Marion : La médiathèque de Fontaine Etoupefour travaille étroitement avec la librairie Eureka Street, c'est peut-être aussi à discuter avec eux, pour des rencontres sur les deux lieux ? Favorise l'interprofessionnel.

Olivera : Oui c'est une idée.